

Il a beaucoup été question ces dernières semaines de **l'extension du travail dominical** et il est intéressant de constater que les craintes émises ici même sur le risque d'une

banalisation

et d'une

véritable régression sociale

trouvent de tristes confirmations à chaque jour qui passe ! Déjà les grands magasins et les centres commerciaux prennent leurs aises, et les salariés ne sont pas vraiment à la fête, comme de nombreux témoignages le rapportent. De plus, les libéraux et les directions des centres commerciaux en demandent déjà plus, rassurés que les contestations syndicales ou politiques n'aient pas réussi à enrayer le mouvement de banalisation du travail dominical : ainsi, à Paris que certains veulent voir entièrement soumis à l'ouverture des commerces le dimanche, au nom de sa qualité de « ville touristique ». Il est, du coup, question de bouleverser l'organisation des transports parisiens qui devront aussi s'adapter à la nouvelle donne en multipliant les bus, métros et trains de banlieue pour pouvoir acheminer les nouveaux travailleurs du dimanche, pas plus payés qu'un jour ordinaire dans ces zones décrétées touristiques...

Mais il est un autre sujet qui n'a guère été abordé, c'est celui **des jours fériés qui connaissent le même sort que le dimanche** :

ainsi, ce 15 août, tout sera ouvert à Paris et dans les grandes villes françaises, tout comme c'était déjà le cas le 14 juillet dernier. Le centre commercial Parly2, près de Versailles, ne dérogera pas à cette nouvelle règle là encore peu respectueuse des droits et des conditions de travail des salariés. Là encore, le « volontariat » jadis évoqué pour mieux faire passer le travail dominical n'est qu'une vaste fumisterie et j'ai appris de la bouche même d'une employée d'un magasin que la question ne se posait même plus ! Comprenons-nous bien : la question «

Etes-vous volontaire pour travailler le 15 août ?

» n'a même pas été posée aux salariés car elle est désormais considérée comme «

inutile

» (sic !) ! Ainsi,

les jours fériés sont désormais considérés comme des « jours normaux » par les directions des centres commerciaux

, au dépens des salariés qui, du coup, sont tenus d'être présents et ne gagnent pas un centime de plus dans la plupart des cas : sacré progrès social !

Du dimanche aux jours fériés, la même régression sociale...

Écrit par Jean-Philippe
Samedi, 15 Août 2009 00:00

L'employée qui me confiait son désappointement était aussi désespérée de voir que les consommateurs se moquaient bien, à de rares exceptions près, de cette régression sociale : la preuve, triste là aussi, de cette forme d'individualisme consumériste, de **cet égoïsme du consommateur-roi qui veut pouvoir consommer « quand il veut »**, dans cette **immédiateté tyrannique qui caractérise de plus en plus nos sociétés marchandisées et, en fait, déshumanisantes**

...

« **Le temps c'est de l'argent** » : **cette formule**, que l'on doit à Benjamin Franklin, **est la pire des formules car elle « marchandise » le temps lui-même** et, de ce fait, le réduit à sa dimension économique, « **utilitariste** », ce que dénonçait en son temps Antoine de Saint-Exupéry dans un passage fameux du « **Petit prince** ». Mais, aujourd'hui, cette formule est appliquée avec la plus grande célérité par cette République qui, lorsqu'elle parle de « valeurs » la main sur le cœur, pense surtout à celles qu'elle tâte à travers son portefeuille...